

Le Square Antonin

ANTONIN LE PIEUX, (Antonin Pi) (86-161)

Extrait de Nîmes et ses rues, tome 1, pages 38 à 41
par Albin Michel, 1876



Le square Antonin en 1900.

Aurelius-Fulvius-Antoninus-Pius, né l'an 86 de J.- Ch., fut adopté par Adrien et lui succéda l'an 138. Il fit cesser les persécutions contre les chrétiens et mourut en 161, il fut un des meilleurs empereurs romains. C'est lui qui, avec le concours des habitants de Nîmes, fit construire l'Amphithéâtre, vulgairement connu sous le nom des Arènes. (1)

NDLR :

(1) « Au XIXe siècle les historiens lui accordaient encore la construction des Arènes, mais les modernes se prononcent pour une date plus ancienne, probablement proche de la naissance d'Antonin, soit le règne de Vespasien ou Domitien. »

Ce prince s'occupa aussi de l'entretien des chemins publics et notamment de la voie Domitienne qui allait de Nîmes à Narbonne et sur laquelle il fit placer des colonnes milliaires, lapides miliarii, pour marquer les distances.

Ces milliaires, dont la forme est cylindrique, portent les noms et les titres de ce prince, ils sont tous datés de la huitième année de sa puissance tribunitienne et de son huitième consulat, ce qui rapporte à l'an 145 de Jésus-Christ. Il en existe plusieurs dans les environs de Nîmes, et la municipalité a eu le bon esprit de réunir ceux qu'on a pu trouver dans la cour de la Porte d'Auguste ; l'un de ces milliaires, qui était sur le chemin de Montpellier et dont parle Ménard, porte l'inscription suivante :

**IMP. CJESAR... DIVI HADRIAN F. T. AELIVS. HADRIANVS ANTONINVS. AVG.
PIVS PONT. MAX. TRIB. POT. VIII. IMP. II. COS. IIII. P**

Au bas se trouve le chiffre I, ce qui prouve avec la dernière évidence qu'on commençait alors à Nîmes une nouvelle suite de milles sur la voie qui conduisait de cette ville à Narbonne,

On voit encore aujourd'hui, à rentrée du village de Manduel un de ces militaires très bien conservé et qui porte l'inscription suivante :

**VII
IMP. CJESAR
DIVI HADRIAN
T. AELIVS. HADRIAN
ANTONIN. AVG. PIVS
PONT. MAX. TRIB. POT.
VIII. IMP. II. COS. IIII.
PP RESTITVIT.**

C'était le septième sur la voie Romaine allant de Nîmes à Beaucaire (*Ugernum*).

Les habitants de Nîmes, sensibles aux soins de l'empereur Antonin Pie pour l'embellissement de leur ville, lui donnèrent des marques de leur reconnaissance en la personne de Faustine, sa fille, femme de Marc-Aurèle, à laquelle ils élevèrent une statue.

Cette statue a péri, mais l'inscription mise au bas nous a été conservée ; elle portait :

**FAVSTINAË. AVG. IMP. CAES. T. AELI. HADRIANI ANTONINI AVG. PII. FILIAE.
M. AVRELI CAESARIS VXORI.**

Antonin montra toujours un très grand amour pour ses peuples, et sa vie est pleine de traits qui prouvent l'aménité de son caractère ; aussi mérita-t-il le titre de Pieux qui lui fut donné par le Sénat, et les empereurs qui lui succédèrent voulurent porter son nom d'Antonin comme ils prenaient celui d'Auguste.

Les Nîmois ont voulu perpétuer le souvenir de tant de bienfaits et notre municipalité vient de lui ériger une statue qui fait l'ornement du square Antonin. Ce square a été construit sur l'emplacement de l'ancien bassin qui terminait le canal de la Fontaine, d'après le plan de Maréchal. Son ornementation est due à M. Revoit, architecte, et la grille extérieure en fer forgé est l'œuvre de M. Marius Nicolas, serrurier de Nîmes. Au centre se trouve une magnifique statue en marbre blanc de Carrare, due au ciseau de M. Bosc, sculpteur nîmois. Votée sous l'administration de M. Paradan, maire, le 13 février 1864, elle n'a cependant été mise en place que le 8 octobre 1874, sous l'administration de M. Blanchard, maire. Le piédestal porte sur la face principale l'inscription suivante :

**IMP. CAES. T. AEIIO. ADRIANO. ANTONINO.
NEM. ORVNDI.**

avec ces vers de Jean Reboul, poète nîmois :

..... Le Nimois est à demi Romain.
Sa ville fut aussi la ville aux sept collines ;
Un beau soleil y luit sur de grandes ruines,
Et l'un de ses enfants se nommait Antonin.

Sur la façade opposée, se trouve cette inscription :

SENATVS POPVLVSQVE NEMAVSENSIS.

Les milliaires de la voie Romaine de Nîmes étaient toujours placés, comme partout ailleurs, sur la gauche du chemin en sortant de la ville d'où l'on commençait à compter. Ils étaient souvent de différentes figures ; ce qui provient de l'usage pratiqué sous les divers Empereurs qui avaient fait réparer ces chemins.

Ceux d'**Auguste** sont des colonnes ou pierres cylindriques dans toute leur longueur ; l'inscription y est gravée sur le contour sans cadre et en grands et beaux caractères.

Ceux de **Tibère** sont carrés et en forme de pilastres ; l'inscription est renfermée dans un cadre ; le bas du pilastre va en élargissant dans la terre.

Ceux de **Claude** sont cylindriques dans toute leur longueur comme ceux d'Auguste, mais les lettres y sont gravées dans un cadre creusé dans la colonne, avec un quart de rond autour.

Enfin ceux d'**Antonin le Pieux** sont de même cylindriques et l'inscription est contenue dans un cadre entouré d'un rebord ; le bas de la colonne est large, carré et brut (1).

(1) *Ménard. Dissertation, VIII.*

-oOo-

Origine du Square Antonin

**extrait d'Histoire de la Ville de Nîmes, tome II, page 32.
par Adolphe Pieyre, 1886**

En 1862, le bassin circulaire (*emplacement actuel du square Antonin*) de la Fontaine était unanimement condamné. Ce n'était en été qu'une mare infecte et même aux grandes eaux, la vue de ce bassin, transformé en lavoir, jurait quelque peu avec nos boulevards et les embellissements qu'on multipliait sur ces voies. Il fut décidé de transformer cette partie du canal de la Fontaine. M. Révoil présenta un projet qui fut adopté par lequel le bassin serait couvert et la voûte percée de soupiraux permettant à la lumière d'arriver à l'intérieur. On devait descendre sous la voûte à l'aide d'un escalier à double partie qui donnerait accès à un lavoir (le forme allongée.

Des terre-plein ménagés aux quatre côtés de la voûte étaient destinés à recevoir des arbres, tandis que la surface, couverte d'une moindre quantité de terre végétale serait embellie de gazons et de plate-bandes garnies d'arbustes et, de plantes à fleurs. Le tout devait être entouré d'une grille octogonale telle que nous la voyons aujourd'hui. Il n'a été réalisé en effet de tout ce projet que la partie extérieure : la

question du lavoir a été heureusement écartée. Le crédit ouvert, par le Conseil pour ces travaux, s'éleva à 30,000 francs.

NDLR :

On créa le square Antonin en 1862, sur la voûte d'un ancien lavoir couvert réalisé en 1843 sur l'emplacement d'un ancien abreuvoir. Son ornementation est due à M. Révoil, architecte, et la grille extérieure en fer forgé est l'œuvre de M. Marius Nicolas, serrurier à Nîmes. Le jour de l'inauguration on jouât « Némausa » la cantate de Ferdinand Poise.

Au moyen Age le "bain des Juives" aurait été à cet emplacement.

En savoir plus sur le Square Antonin

> <http://www.nemausensis.com/Nimes/Antonin.htm>